

CHAPITRE VI

DE QUELQUES MOYENS DE GOUVERNEMENT

LA POLICE. — L'ESPIONNAGE ET L'ASSASSINAT. — LA
PRESSE OTTOMANE

La police.

Le voyageur ou le touriste nouvellement débarqué à Constantinople, un peu avant la guerre, ne pouvait manquer d'être frappé de l'ordre extrême qui régnait aussi bien dans les quartiers turcs qu'européens.

Au temps d'Abd-ul-Hamid, la ville était sale, encombrée par les détritits, envahie par des chiens errants. En 1914, elle se trouvait en parfait état d'entretien. Il faut avouer que la police ottomane était remarquablement faite, dès 1910. Les Turcs avaient reçu pour son organisation les leçons de spécialistes venus d'Allemagne et ils en avaient fort bien profité. A des intervalles assez rapprochés, dans les principales rues de la capitale, il y avait des